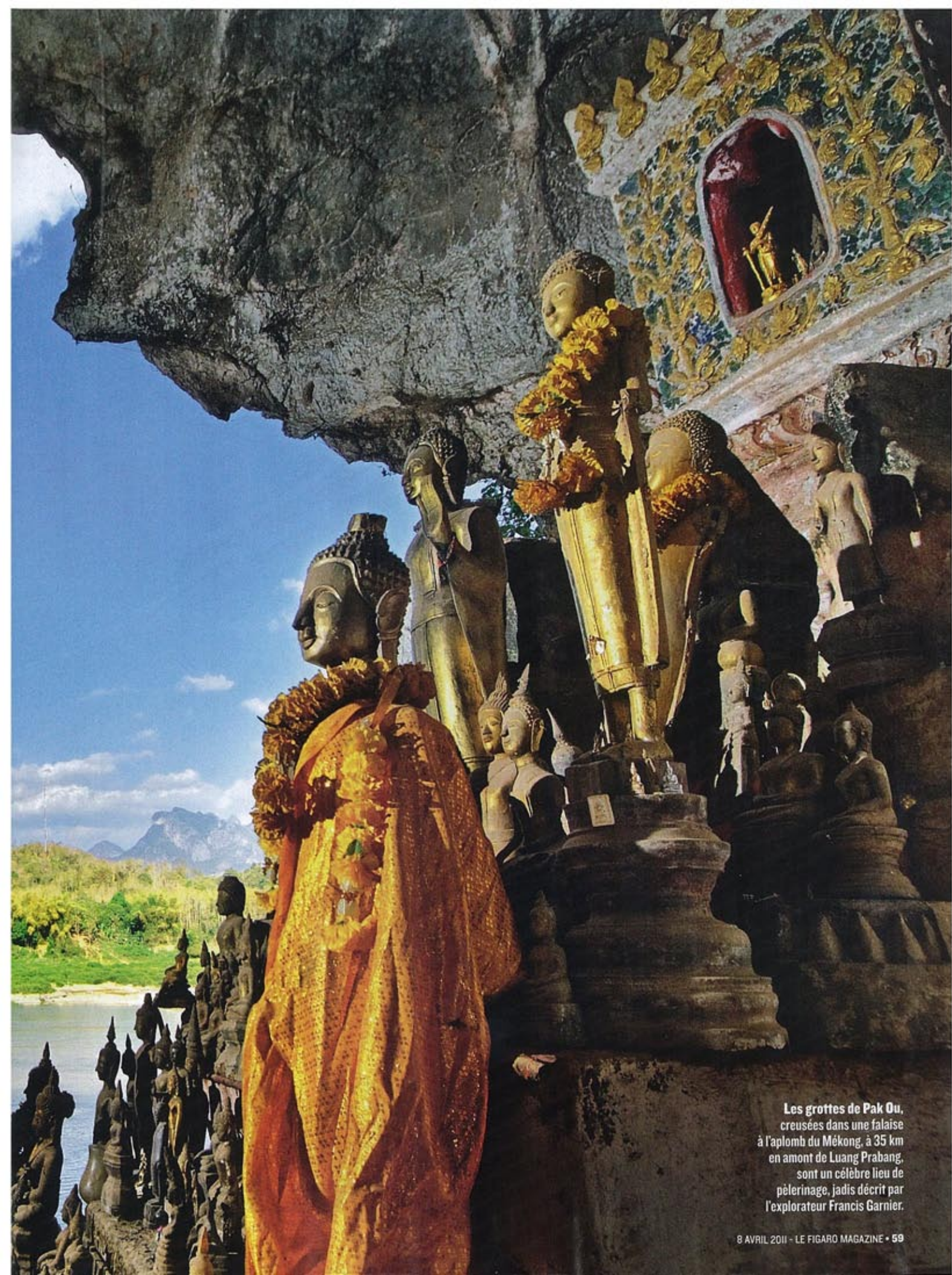


Luang Prabang, Mékong séduction

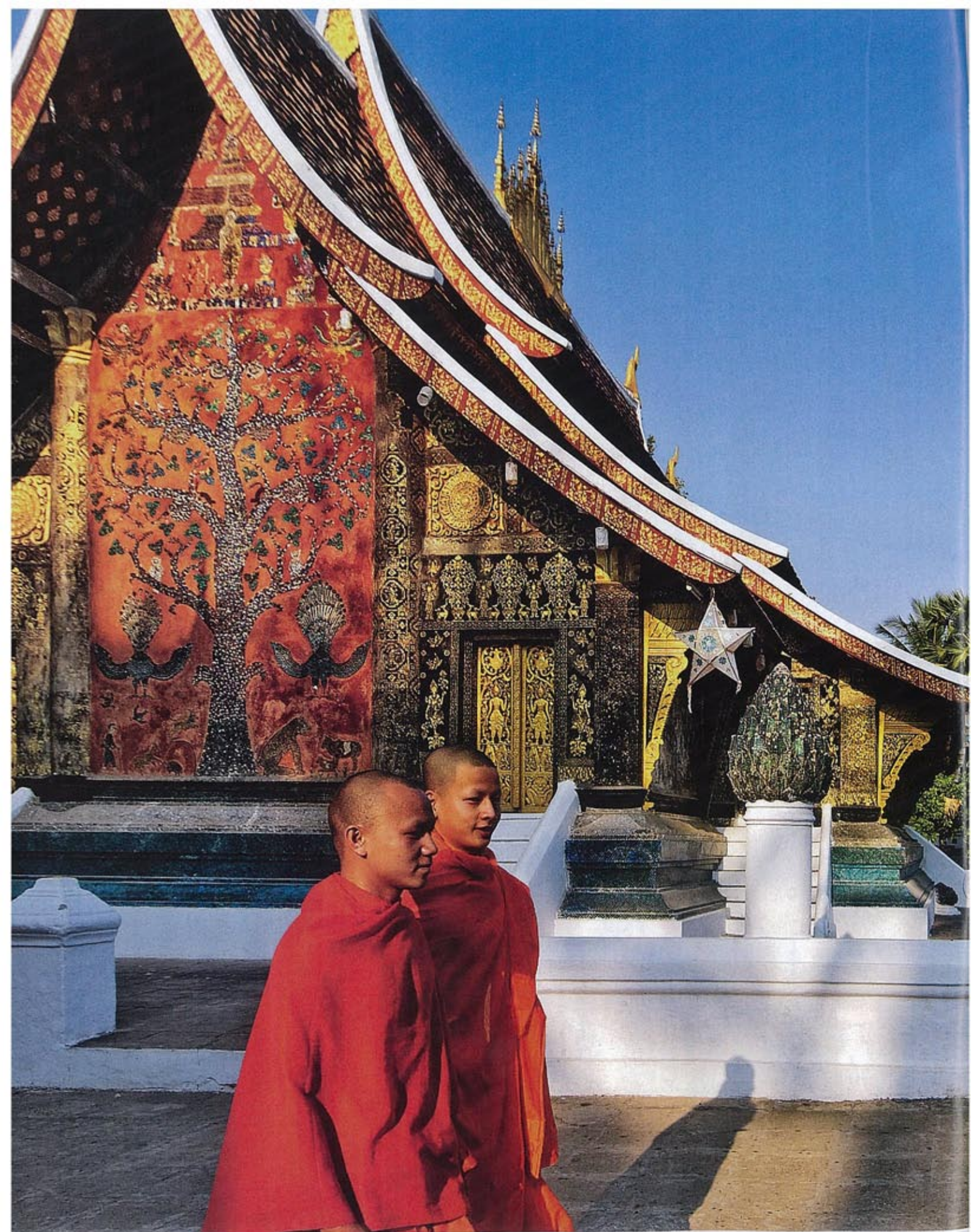
Plus de quinze ans après son classement au patrimoine mondial de l'Unesco, la cité sacrée a changé. Plus belle, plus prospère et plus fragile, Luang Prabang, joyau du Laos, attire aujourd'hui tous les regards. Ses nouvelles adresses pleines de charme y sont pour beaucoup.

PAR ANNE-MARIE GRUÉ (TEXTE) ET ÉRIC MARTIN
POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)





Les grottes de Pak Ou, creusées dans une falaise à l'aplomb du Mékong, à 35 km en amont de Luang Prabang, sont un célèbre lieu de pèlerinage, jadis décrit par l'explorateur Francis Garnier.



Classée en 1995, Luang Prabang a indéniablement été sauvée par l'Unesco

Ces moines passent devant l'arbre de l'illumination du Wat Xieng Thong, l'un des temples les plus riches de la cité.



Au tout début était le Mékong. « La Mère des eaux », fleuve légendaire s'il en fut et authentique voie royale d'un Laos millénaire, où il continue de baigner toute vie. Dixième fleuve du monde par sa longueur (plus de 4 000 kilomètres), c'est un seigneur sûr de son éternité mais capable de tout engloutir sur son passage au plus fort

de la saison des pluies, lorsqu'il monte de 15 mètres ! C'est évidemment sur ses rives que des ermites et des rois très sages ont, en des temps fort anciens, choisi d'édifier Luang Prabang, aujourd'hui encore l'une des plus belles cités d'Asie.

Une croisière sur un navire tout en bois, au toit gracieusement incurvé, permet d'y arriver confortablement en deux jours, depuis la frontière thaïlandaise, et d'y faire son entrée au pied des marches, comme le faisaient jadis le gracieux peuple lao et ses rois, bien avant l'aéroport : une expérience à ne pas manquer. Un temps nécessaire aussi pour se laisser gagner par les sortilèges du Mékong, calmer l'allure, apprivoiser la moiteur et ouvrir les yeux. Au-delà des deux rives, les crêtes innombrables de reliefs escarpés, couverts d'une jungle dense et vorace, celle-là même qui engloutit autrefois avec cruauté nos rêves d'Indochine ; partout de très beaux arbres (tecks, fromagers, flamboyants, tamariniers...) ; quelques rares villages de minorités, si pauvres, totalement coupés du monde pendant les pluies. Ici et là, de fines cannes en bambou retenant des filets immergés, des buffles lourds aux fins sabots se désaltérant, des grappes d'enfants jouant dans l'eau limoneuse, des orpailleurs rudes à la tâche (le lit du fleuve est constellé de minuscules paillettes d'or), des plages de sable blanc écrasées de chaleur, des rochers affleurants, des bouquets de roseaux et de palmiers à sucre... Sur l'eau, des sampans, des « bateaux à longue queue », des embarcations de toutes formes et de toutes puissances : la vision fugace d'un pêcheur solitaire, fine silhouette coiffée de son chapeau conique arrimée à sa longue perche, aussitôt effacée par celle d'un speed boat à plein régime, rempli de touristes chinois casqués et hilares ! Et au milieu glisse le Mékong, souverain, alternant les aurores évanescentes emmitouffées de brume et les jours glorieux ruisselants de soleil.

Les habitants donnent aux bonzes le premier riz du matin

C'est une cité de l'aube. Luang Prabang s'évertue à célébrer le coucher de l'astre solaire (pénible rite contemporain lorsqu'il est pratiqué en troupeau), alors qu'elle n'est jamais aussi vraie qu'aux petites heures du jour, lorsque ses premiers tuk-tuk (taxis bariolés à trois roues) se mettent à pétarader. Au bord du fleuve, les marchandes d'algues séchées commencent à disposer leurs paniers sur le trottoir. Jouxant l'ancien palais royal, le marché du matin est en pleine effervescence. A même la rue, très propre, il est rempli de curiosités à nos yeux d'Occidentaux : lamelles de peau de buffle séchée, liserons d'eau, œufs de fourmis, écureuils rôtis, confiture de piment sucrée...

Pendant ce temps-là – il est à peu près 6 heures – les bonzes se sont préparés à la rituelle quête matinale des offrandes (le *tak bat*). Pieds nus, ils se glissent en longues files couleur safran dans la ville encore fraîche, le bol à aumône à la main, effectuant autour de leur monastère un circuit convenu. Agenouillés devant leur maison, en silence, les habitants leur donnent le premier riz du matin. Les donateurs doivent alors méditer sur le thème de la générosité, et les bonzes sur celui de la pauvreté. Autant dire que la présence des touristes...

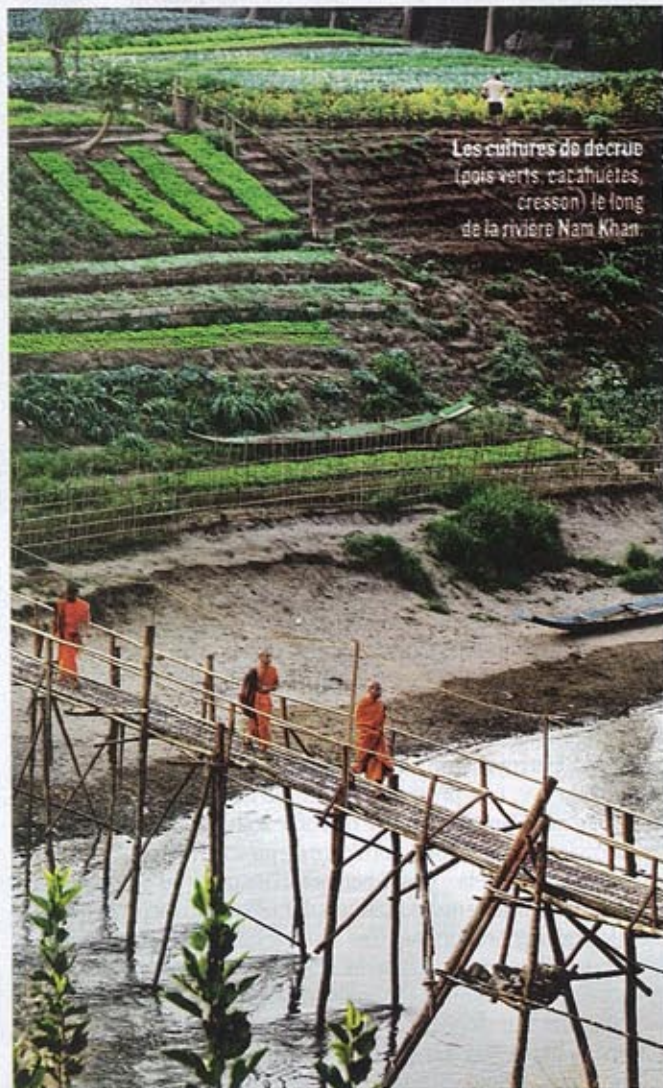


Les cascades de Tad Kuang Si
à 30 km de la ville, vers le sud-ouest.
Paradisiques !



L'Oak Pop Tok Living Crafts
Centre est un lieu d'artisanat
traditionnel et de formation.

Une ville à l'atmosphère infiniment sereine.



Les cultures de décrue
légumes verts, cacahuètes,
cresson) le long
de la rivière Nam Khan.

... complique désormais quelque peu la donne, et que le silence, au moins dans la rue principale, est aujourd'hui tout relatif. Des étrangers se mêlent aux Luang Prabangais, le temps de ce rite. Les Thaïs en sont les plus friands, ayant tué chez eux cette religiosité : tout Thaï bouddhiste se doit de venir au moins une fois dans sa vie visiter le Laos - petit frère sous-développé qui fait figure de Thaïlande de leur enfance -, et la ville sacrée de Luang Prabang ; mais ils sont, hélas !, aussi, les plus familiers avec les bonzes, n'hésitant pas à interrompre leur digne cohorte pour se faire photographier, jubiland à leur côté.

Classée en décembre 1995 au Patrimoine mondial, la ville de Luang Prabang, qui dépérissait, a indéniablement été sauvée par l'Unesco. Les dernières maisons de bois sur pilotis du centre-ville ont été préservées, les jolies maisons coloniales françaises en maçonnerie, restaurées, les temples, consolidés. « En a-t-elle fait assez ? s'interroge Francis Engelmann, écrivain, conseiller indépendant pour l'Unesco, et l'un des meilleurs connaisseurs du Laos. On peut se poser la question. Mais il suffit de voir ce qu'est devenu Chiang Mai en Thaïlande, encore semblable à Luang Prabang voilà trente ans, désormais hérissée de tours, pour se convaincre que nous l'avons échappé belle. »

Tcheu Siong, artiste hmong et épouse de chamane

Le classement a aussi permis de lever le tabou sur le passé, la royauté et le bouddhisme, moins suspect d'être l'opium du peuple qu'au plus fort de l'instauration du nouveau régime * à Vientiane en 1975. Cependant, le nombre d'habitants (60 000 environ) diminue constamment en centre-ville : il est si tentant de louer sa maison pour trente ans - elle sera inmanquablement transformée en restaurant ou en guest-house - pour s'en faire construire une plus moderne à l'extérieur ! Le monastère le plus important n'a plus de supérieur : l'agitation touristique et l'absence réelle de motivation affaiblissent, semble-t-il, l'expérience religieuse des jeunes novices - qui n'ont aucune obligation de persévérer s'ils n'ont pas la vocation.

C'est son isolement - dû à la géographie autant qu'à l'histoire - qui a permis à Luang Prabang de préserver son atmosphère infiniment sereine et sa ferveur bouddhique unique. Or, l'agrandissement de l'aéroport est annoncé pour 2012, et le chantier d'une voie ferrée reliant le Vietnam (au sud) à la Chine (au nord), scandée par six stations



Le Mékong,
avec ses eaux
limoneuses,
a toujours été
source de vie
pour les pêcheurs.

à la ferveur bouddhique unique



Luang Prabang
est une cité de l'aube.
Ici, la préparation
du premier repas.



Le prince Nith
perpétue chez lui
l'art de broder au
fil d'or et d'argent.

au Laos, est en train de démarrer... Beaucoup se refusent pourtant à céder au pessimisme. Etalée au pied de son coquet mont Phousi, enchâssée sur sa presqu'île entre fleuve et rivière, alignant avec soin sur ses berges les cultures de décrue (cresson, cacahuètes, pois verts...) et les temples vénérés, la petite ville connaît un dynamisme sans précédent. Gentiment branchés, les restaurants de Yannick Upravan (L'Elephant, le Coconut Garden, le Café Ban Vat Sene) ne désemplassent pas. Une galerie d'art lao, Project Space, a ouvert en décembre : presque toutes les pièces de tissu appliqué réalisées à partir des rêves de Tcheu Siong, l'artiste hmong exposée, épouse d'un chamane, se sont vendues à des collectionneurs, de Singapour à Genève. Des artistes étrangers aussi sont venus, comme Marina Abramovic, papesse serbe de l'art contemporain. Ou le photographe néerlandais Hans Georg Berger, qui vit ici six mois de l'année, afin de poursuivre son travail sur le bouddhisme.

Dans son humble et charmante maison au bord de la rivière Nam Khan, Somsanith Nithakhong, penché sur son ouvrage, de minuscules ciseaux à la main, perpétue un art de cour : la broderie aux fils d'or et d'argent. Descendant de la famille royale du Laos, « Nith » est habité par l'obsession de transmettre ses connaissances. « *C'est maintenant, avant que les vieux ne meurent, que nous devons inculquer aux plus*

jeunes notre savoir-faire. J'y crois très fort, c'est le but de ma vie », explique dans un français parfait cet homme raffiné qui forme aujourd'hui 27 élèves, et brode des merveilles dignes des musées. Lui aussi se désole lorsqu'il voit des touristes se dorer au soleil sans le moindre respect pour la présence des bonzes. « *Mais la force des Luang Prabangais, c'est la résilience*, confie-t-il en connaisseur. *Je crois à l'énergie qui circule ici. Notre force est de dire : je suis toujours là.* »

Il est 17 h 30. Le soleil jette ses derniers feux sur la cité aux 32 temples et passera bientôt derrière les collines, teintant le Mékong d'un rose soyeux. Pour 5 000 kips (50 centimes), vous avez traversé le fleuve afin de gagner le temple de Chomphet, sur la rive droite. Solitaire, un peu branlant, le « monastère à la pointe de diamant » offre depuis sa terrasse la vue la plus admirable qui soit sur Luang Prabang. Vous y serez seul visiteur, tout juste en compagnie d'un coq, d'un chat endormi et de deux jeunes bonzes, glabres et timides. Bientôt noyés par la douce nuit laotienne, le profane et le sacré se rapprocheront encore un peu plus. Comme une île de grâce au cœur de la jungle, coincée entre la Thaïlande prospère et le Vietnam conquérant, Luang Prabang n'a pas fini de lutter.

■ ANNE-MARIE GRUÉ

* Avènement du LPDR (Lao People's Democratic Republic), aujourd'hui plaisamment traduit par : « *Lao, please don't rush* » (ne vous pressez pas) !

MARRAKECH

OFFRE SPÉCIALE SENIORS



Séjour
d'un mois
à partir de
395 €*
par pers.

SÉJOURS POUR SENIORS

15 JOURS, 3 SEMAINES, 1 MOIS ou PLUS...

Les Villages d'Or
marrakech



- Appartements 2 ou 3 chambres spacieux, entièrement équipés
- Club-house avec régisseur
- Multiples activités et animations
- Piscines extérieures
- Possibilités Golf et Spa



Les Villages d'Or

Pour vous renseigner et réserver votre séjour :

N° Vert 0 800 00 79 29

www.maroc.lesvillagesdor.com

* Prix par personne calculé sur la base d'un appartement 2 chambres occupé par 4 personnes pour un séjour d'une durée d'un mois hors transport, soit un prix forfaitaire de 1590 € (l'appartement 2 chambres pour 1 mois quel que soit le nombre d'occupants (de 1 à 4 personnes)).

Pour recevoir **GRATUITEMENT** et sans engagement la documentation, complétez, découpez et envoyez ce coupon à **LES VILLAGES D'OR MAROC - 1421, avenue des Platanes 34970 LATTES**

Oui, je désire recevoir une documentation complète sur la résidence de Marrakech, pour cela je renseigne les informations suivantes :

Mme Mr

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : [] Ville :

Téléphone : [] Email :

ÉVASION

LUANG PRABANG - LE



ANDRÉ DE CHASTENET

VOTRE VOYAGE

Asia (01.44.41.50.10 ; www.asia.fr) propose « Au fil du Mékong » : un circuit individuel avec guide francophone, du nord au sud du pays. Départ depuis la Thaïlande de l'Anantara Golden Triangle Resort, descente du Mékong en bateau traditionnel et nuit dans un lodge forestier, séjour de 3 nuits dans la Luang Say Residence à Luang Prabang, avant de rejoindre les méandres du sud à la découverte des temples secrets. 12 jours/9 nuits de Paris à Paris. 3 938 € : prix par personne en chambre double (base 2 personnes). Vols internationaux sur Thai Airways.

Y ALLER

La Thai (01.55.68.80.70 ; www.thaiairways.fr) exploite depuis l'an dernier 10 vols hebdomadaires sans escale entre Paris et Bangkok, assurés par un nouveau Boeing 777-300ER tri-classes. Nouvelles cabines, nouveaux sièges et plus de confort. A partir de 1 071 € en classe Economique, 3 507 € en Affaires.



VOS HÉBERGEMENTS

Le bateau « **Luang Say** », 34 m de long, une capacité de 40 passagers, un capitaine chevronné (il faut être né sur le Mékong pour en connaître tous les pièges), un personnel attentionné, etc. A Chiang Rai (Thaïlande) : l'**Anantara Resort & Spa Golden Triangle** (photo en bas à gauche, www.anantara.com). Proche des frontières birmane et laotienne, cet hôtel de luxe en pleine nature abrite aussi 32 éléphants. Les hôtes peuvent prendre des cours avec leurs cornacs et se baigner avec les pachydermes ! Sur le Mékong (Laos) : **Luang Say Lodge** (00.856(0)71.25.25.53). 16 bungalows en bois de rose, simples et confortables, en pleine jungle. Vue à couper le souffle. A Luang Prabang, **Luang Say Residence** (photo ci-dessus, 00.856(0)71.260.891), proposé en exclusivité par Asia. Bois de teck, tentures de lin, souvenirs de chasse : rien n'a été négligé pour cette adresse élégante ouverte en février. Posés dans un jardin



CARNET de VOYAGE

exotique un peu à l'écart du centre classé, les 4 pavillons de style colonial entourent une vaste maison de maître. Cuisine franco-asiatique, personnel adorable, literie 5 étoiles et volumes généreux. La suite Pioneer de 230 à 246 €, la suite Explorateur de 318 à 398 €.

LOUER UNE MAISON AU BORD DU MÉKONG

Dix maisons de style lao-colonial, intérieur en bois de rose, chics et tout confort, à louer pour 3 jours au minimum. De 70 à 350 m², pour 2 à 10 personnes, de 350 à 2 210 € la semaine. Belle piscine (www.mekongestate.com).

BONNES TABLES

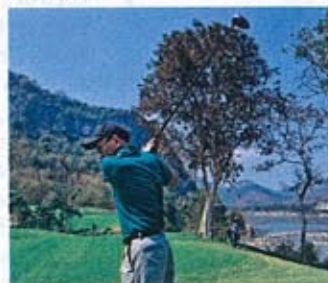
L'Éléphant (www.elephant-restau.com). Une adresse sûre et très appréciée. Cuisine raffinée, grande salle aérée et clientèle à dominante occidentale. Juste à côté, son nouveau petit frère, **L'Éléphant vert** : des murs vert anis, des étagères garnies d'épices, une longue table d'hôtes et une cuisine à base de plantes, d'herbes et de légumes, agrémentée de sauces savoureuses. Le **Café Ban Vat Sene**, Sakkarine Road (071.252.482). Mêmes propriétaires que les précédents, plus simple et très apprécié, notamment pour ses petits déjeuners. **Coconut Garden**, Sisavangvong Road (071.260.436). Un bouquet de lanternes rouge, des tables disséminées dans un jardin, un service jeune et ultrasympathique. **Tamarind** (77.704.84 ; www.tamarindlaos.com), sur la rivière, à côté du précédent. Une adresse en vogue : on peut non seulement y déguster une très bonne cuisine lao à base de produits ultrafrais, mais aussi suivre d'excellents cours de cuisine.

À NE PAS MANQUER

Project Space, Kitsalat Road 6 (www.projectspace-luangprabang.com). L'étonnante galerie de Jean-Pierre Dovat, inaugurée en décembre 2010. Le **Traditional Arts & Ethnology Centre** (TAEC) de Luang Prabang (www.taec.laos.org). Un petit musée dédié aux minorités du Laos ; la boutique et le café.

NOUVEAUTÉ

Le premier golf 18 trous de Luang Prabang vient tout juste d'ouvrir, à 10 minutes du centre-ville, en surplomb du Mékong. La propriété fait 100 ha, les capitaux sont maltais-coréens et le trou 17 est splendide.



NOTRE COUP DE CŒUR

Ock Pop Tok Living Crafts Centre, Ban Saylor (www.ockopotok.com). Joli centre d'artisanat traditionnel où sont dispensés des cours de tissage, de batik, ou de vannerie pour les visiteurs.

LE BÉMOL

Le Laos ne possède ni école de guides ni école hôtelière. Les problèmes de compréhension sont donc fréquents, compensés par une infinie gentillesse et des sourires méconnus sous nos latitudes.

QUE RAPPORTER ?

Des laques ou des porcelaines du **Pavillon de Jade**, Ban That Luang (071.260.157), l'antre raffinée du franco-laotien Patrice Bleton, fin connaisseur des arts asiatiques. Les créations de **Sachiko Kobayashi** : chemises, vestes, longs manteaux de chanvre ou de soie fluides (à la boutique de l'hôtel Amantaka). Des étoiles de la **Patta Gallery**, la meilleure adresse du village de tisserands de Ban Phanom.

LIRE

Luang Prabang, la cité du Bouddha d'or et du flamboyant, de Françoise Capelle, Thalia Edition. *Laos, sur les rives du Mékong, de Luang Prabang aux provinces du Nord*, de Serge Sibert (photos), Francis Engelmann et Yves Goudineau (texte), Le Chêne. *Le Laos*, d'Isabelle Massieu, Magellan & Cie. Guide du Routard, *Cambodge, Laos*, Hachette. **A.-M. G.**

Croatie Plongez dans la beauté

Imaginez le bruit du vent dans les voiles, le jaillissement des gouttes sur le pont en bois, le brisement des vagues contre le bateau et le flottement du tissu dans le vent. Ressentez une liberté infinie à chaque inspiration.

La Croatie. Ça sonne bien.

CROATIE

DESTINATION PRÉFÉRÉE DE L'ANNÉE 2010-2011 DE L'ASSOCIATION ECTAA

ECTAA ASSOCIATION EUROPÉENNE D'AGENCES DE VOYAGE ET DE TOUR OPÉRATEURS

Photo: Ivo Pervan

DÉCOUVREZ L'ISTRIE

Louez votre maison de vacances pour 6 personnes avec piscine.

À partir de

544€ TTC* par semaine pour 6 personnes tout inclus**

*Prix à partir de, dans une maison de vacances 4 étoiles pour un séjour d'une semaine. Prix valable pour un séjour effectué avant le 20/05/11 et entre le 24/09 et le 23/12/11. ** Ce prix comprend les charges, le nettoyage et les draps. Lic. 01784575



Sur www.novasol-vacances.fr
ou au 0 820 204 301 (0,09€TTC/mn),
et dans votre agence de voyages.